LOIRE ATLANTIQUE
Les Nouvelles

Hebdomadaire départemental du Parti Communiste Français - N° 206 - 7 Janvier 1982 - Prix : 1 F.

PAS DE PAUSE POUR L'EMPLOI

Les syndicats CGT de la métallurgie précisent leurs propositions pour des embauches

Avec plus de 6 000 demandeurs d'emplois en Loire-Atlantique, la métallurgie est un secteur d'activité où, à l'évidence, il est urgent qu'entrent en application les orientations gouvernementales découlant de la volonté affirmée de donner « priorité à l'emploi ».

Sans attendre, pour sa part, l'USTM-CGT vient de préciser un certain nombre de propositions concernant 4 entreprises, et ce sur la base de ses revendications :

- la réduction du temps de travail à trente-cinq heures, compensée intégralement, trente-huit heures dans l'immédiat,
- la cinquième semaine de congés payés,
- les pré-retraites à cinquante-cinq ans,
- les embauches.

Dans l'aéronautique, plusieurs centaines d'embauches sont nécessaires

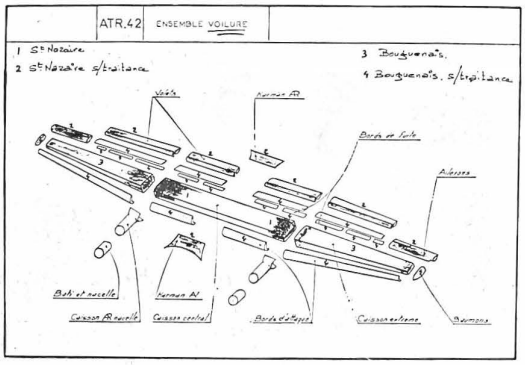

Illustration de ces embauches rendues nécessaires par l'évolution des charges de travail : cet ensemble voilure de l'ATR 42.

— **à la SNIAS DE NANTES** : pour 1982, le syndicat CGT propose la création de :
  — par la réduction immédiate et compensée intégralement du temps de travail à trente-huit heures
  — par la cinquième semaine de congés payés — **300 emplois**
  — par la cinquième semaine de congés payés
  — par le départ en pré-retraite à 55 ans et leur remplacement — **90 emplois**

A ces chiffres s'ajoutent les embauches nécessaires face à l'évolution de la charge de travail, ainsi que l'embauche des intérimaires.

— **à la SNIAS DE SAINT-NAZAIRE** : le syndicat CGT propose la création de :
  — par la réduction immédiate et compensée intégralement du temps de travail à trente-huit heures
  — la cinquième semaine de congés payés — **285 emplois**
  — par le départ en pré-retraite à cinquante-cinq ans — **150 emplois**

A ces chiffres il faut ajouter comme pour la SNIAS de Nantes les embauches nécessaires face à l'évolution de la charge de travail, ainsi que les embauches des intérimaires.

La section syndicale CGT de BRAUD SAINT-MARS-LA-JAILLE propose :
  — par la réduction immédiate et compensée intégralement du temps de travail ..... — **20 emplois**
  — par l'embauche en fonction des charges de travail ..... — **50 emplois**
  — par l'embauche des intérimaires ..... — 10 emplois
  — par la réduction compensée intégralement du temps de travail à trente-huit heures
  — par la cinquième semaine de congés payés — **150 emplois**
  — par le départ en pré-retraite et les remplacements — **30 emplois**

VOILA DU CONCRET : VOILA QUI PERMET DE COMMENCER A RESORBER LES DEMANDES QUI DEPASSENT LE CHIFFRE DE 6 000 POUR LA SEULE METALLURGIE DE LOIRE-ATLANTIQUE.

Pour la réussite d'une expérience pédagogique globale à Saint-Nazaire, de lutte contre l'échec scolaire

Les cellules d'établissements scolaires et la section de Saint-Nazaire du P.C.F. se félicitent que le ministre de l'Education nationale ait donné son accord pour le lancement à Saint-Nazaire d'une expérience pédagogique globale, « portant sur l'enseignement primaire, secondaire et technique », fondée sur la lutte contre l'échec scolaire.

Ainsi, l'expérience proposée par une équipe d'enseignants pour l'accueil dans une structure pédagogique expérimentale d'une cinquantaine de jeunes « exclus » du lycée se retrouve-t-elle placée dans un cadre plus conforme aux besoins et aux priorités scolaires de la localité : ceux d'une ville ouvrière marquée par un taux de chômage très élevé, l'absence de débouchés pour la main-d'œuvre féminine, des taux d'échec scolaire nettement supérieurs à la moyenne nationale, un niveau insuffisant de formation et de qualification professionnelle.

C'est pourquoi le P.C.F. soutient la proposition d'inclure, dans une zone d'éducation prioritaire, différents établissements de l'agglomération qui devront disposer de moyens quantitatifs et qualitatifs nouveaux pour

(suite au verso)

La carte 82 dans la poche de chaque communiste, c'est un atout majeur pour aller de l'avant

Le 24e Congrès du P.C.F. sera un événement politique majeur dans ce début 1982. Evénement national de première importance, un congrès de notre parti l'est à coup sûr parce qu'instance la plus élevée de la première force politique organisée du pays. Mais ce 24e Congrès fera date à plus d'un titre. Ce congrès du P.C.F. se tiendra alors que plusieurs de ses dirigeants sont devenus, voici quelques mois, des ministres, et au seuil de l'année 1982 qui sera marquée par des réformes importantes pour lesquelles nous devrons consacrer toute notre énergie, réformes dont nous entendons, avec notre peuple, pousser le plus loin possible les limites pour garantir le changement.

Le débat que poursuivent les communistes depuis des semaines dans leurs cellules et dans la tribune de discussion de « l'Humanité », est au cœur du changement. Ce débat démocratique que nulle autre formation politique ne connaît et ne se risque à supporter loyalement la comparaison avec ses propres pratiques, caractérise par son contenu la volonté des communistes d'analyser sans complaisance leur activité afin de dégager les leçons politiques essentielles. Au cœur du changement, parce que les communistes ne se replient pas sur eux-mêmes pendant cette période de préparation de leur congrès, mais mènent ce débat en liaison étroite avec la vie. Etant acteurs du changement, leur souci est de bien servir les intérêts des travailleurs manuels et intellectuels pour bien servir les intérêts du pays et donc réussir le changement. Concrètement, c'est gagner des positions contre le chômage, l'inflation... pour la mise en œuvre des réformes (nationalisations, réduction du temps de travail...) contre les forces du grand capital qui tente d'en limiter la portée, de revenir sur les acquis. Oui, c'est en terme de lutte entre le mouvement populaire et le grand capital que s'inscrivent les solutions pour sortir de la logique de celui-ci, donc de la crise dans laquelle sa politique plongeait le pays.

La situation nouvelle ouverte par la victoire de la gauche ouvre des possibilités dont il s'agit de bien mesurer les potentialités et les limites. Tout dépendra, en définitive, de la capacité, du niveau, de la qualité de l'intervention des masses. C'est un point essentiel de la discussion engagée par les communistes ; le paradoxe « que la victoire de la gauche soit allée de pair avec un important recul électoral de notre parti » alors que l'avancée du processus de changement suppose une remontée de notre influence, pose avec force la question du rôle de la cellule compte tenu de l'activité de masse d'un style nouveau que nous voulons ; mettre en œuvre, comme le souligne le projet de résolution.

Les conférences de sections qui se tiennent dès ce week-end prendront les dimensions nouvelles de nos responsabilités. Elles engageront résolument la bataille pour une nouvelle pratique politique dans la perspective d'une remontée de notre influence créant les meilleures conditions pour la prise en compte, avec les masses elles-mêmes, de la nécessité d'avancée démocratique ouvrant des perspectives pour un socialisme à la française. Notre démarche autogestionnaire implique de mener une lutte idéologique à la hauteur de nos ambitions pour le pays.

Dès ce week-end, avec « l'Humanité-Dimanche », mais quotidiennement et en permanence, notre presse constitue un moyen privilégié et unique pour populariser nos positions, propositions et réflexions. Notre presse et notre force organisée, leur rayonnement, leur influence sont les atouts irremplaçables pour avancer. Nos conférences veilleront donc à ce que la remise des cartes 1982 soit rapide et soit également l'occasion de renforcer nos cellules, d'en créer de nouvelles, particulièrement sur les lieux de travail. Les assemblées populaires vont se tenir pour l'essentiel autour du 24e Congrès, elles seront des manifestations permettant d'expliquer, de faire comprendre et soutenir notre politique. Elles seront les premières initiatives de mise en application des décisions du 24e Congrès, leur préparation minutieuse invite à y associer chaque communiste, et cela passe d'abord par la remise des cartes 1982 à chacun.

Joël BUSSON.

SOUSCRIPTION NATIONALE POUR « L'HUMANITÉ »

13e LISTE

POINT DE LA SOUSCRIPTION AU 5 JANVIER 1982

Jeanne GARNIER Nantes	50 F
Gérard VERRON Nantes	500 F
Un lecteur Saint-Joachim	100 F
Christian FAVREAU (cellule Audin Robespierre) PTT	500 F
Henry BELLINI Nantes Sud	320 F
René RAGUIDEAU Asthom	50 F
Sylvie ANDRE Nantes Est	100 F
Gilbert ENAUD Nantes Est	300 F
Gérard GUEVENEUX Nantes Est	100 F
Louis ROUILLE Saint-Nicolas-de-Redon	100 F
Michel MOINARD Saint-Nazaire	50 F
Miryam CHEDOTAL Saint-Nazaire	100 F
Michel LEDEAN Saint-Nazaire	100 F
Cellule Neruda Carquefou (collecte)	600 F
Cellule Vaillant Couturier Carquefou	300 F
Cellule Solomon Nantes Sud (2ème versement)	500 F
Cellule Kerivel Val de Loire	150 F
Cellule Guy Mocquet Nantes Nord	200 F
Cellule Labourde Nantes Nord	100 F
Cellule Le Fièvre Nantes Est	30 F
Cellule Maurice Thorez Nantes Est	300 F
Cellule Rutigliano Nantes Est	354 F
Cellule Kanapa Nantes Est	501 F
Cellule Coutant Nantes Est	300 F
TOTAL 13ème LISTE :	5 705 F
TOTAL PRECEDENT :	104 325 F
TOTAL GENERAL AU 5 JANVIER 1982 :	110 030 F

Pour répondre aux besoins énergétiques

LA CENTRALE NUCLÉAIRE DOIT CESSER D'ÊTRE "L'ARLÉSIENNE" DE LA RÉGION

DÉCLARATION DE CLAUDE POPEREN

Membre du Bureau politique du P.C.F.,
Délégué régional des Pays de Loire

Le Comité régional du Parti communiste français des Pays de Loire tient à réaffirmer ses positions concernant les problèmes de la production d'énergie dans notre région.

Après s'être prononcé contre le tout pétrole, puis le tout nucléaire de Giscard d'Estaing, et s'être affirmé pour la diversification des sources d'énergie, en rappelant ses nombreuses prises de position en faveur de Cordemais, le Comité régional se félicite des décisions gouvernementales concernant la reprise, enfin, de l'industrie charbonnière dans notre pays.

Il estime cependant celle-ci encore timide et considère que le budget consacré aux énergies nouvelles et aux économies d'énergie est trop modeste.

Il se félicite de la signature du contrat de gaz algérien, qui devrait permettre au terminal méthanier de Montoir de tourner à plein régime, ainsi que de la décision ministérielle d'une étude comparative de sites en Basse-Loire à propos du nucléaire civil.

Il renouvelle, après les élus locaux et régionaux du P.C.F., la nécessité de l'implantation d'une centrale nucléaire en Basse-Loire, correspondant aux besoins énergétiques à venir en Pays de Loire.

La durée des travaux pour l'implantation et la construction de celle-ci amène à penser aux années 1990-1995. Il est clair que les installations actuelles ou en cours de construction ne permettront pas de couvrir ces besoins dans la dernière décennie du siècle.

La construction d'une centrale nucléaire en Basse-Loire est donc d'ores et déjà d'actualité.

Le Comité régional ne rejette aucun des deux sites envisagés — Le Pellerin ou Le Carnet — mais il estime qu'une étude sérieuse repose sur une information sérieuse, qui n'a rien à voir avec des campagnes antisciences, reposant sur un obscurantisme de « fausse gauche » et alimentant le terrorisme verbal.

C'est la position que nous avons toujours défendue, refusant de céder à toute démarche électoraliste.

Nous n'en sommes que plus à l'aise pour demander aujourd'hui que les décisions qui s'imposent soient prises sans accumuler de nouveaux retards, car c'est d'une centrale nucléaire et non pas de « l'Arlésienne » dont il est question. Tout nouveau retard pris serait préjudiciable à l'économie et à l'emploi dans la région.

La construction de cet équipement en Basse-Loire, portée à quatre branches, permettrait :

- de répondre aux besoins énergétiques nécessaires pour assurer le développement industriel de notre région ;
- de mener ainsi sérieusement la guerre contre le chômage en évitant toute rupture dans le domaine des grands travaux et du génie civil, entre la fin de chantiers actuels et l'ouverture de celui de la centrale ;
- de garantir, sur une quinzaine d'années, plusieurs milliers d'emplois, en donnant la priorité aux entreprises locales, dans tous les domaines où elles sont équipées et qualifiées ;
- de permettre, pour son fonctionnement et son entretien, l'embauche locale de centaines de personnes et de garantir des mutations internes à E.D.F., en rejetant enfin, dans les deux cas, toute exclusive et toute discrimination comme cela est encore le cas actuellement dans ce grand service public, garantissant, au contraire le statut du personnel ;
- de contribuer grandement au désenclavement industriel de la région du Sud-Loire ; la présence de mines d'uranium dans cette région étant un atout supplémentaire ;
- d'apporter des solutions aux problèmes de chauffage urbain, chauffage de serres, pisciculture, offrant ainsi à l'industrie et à l'agriculture de la région de nouveaux débouchés.
- de permettre, enfin, que la démocratie ne soit plus un sujet de dissertation, mais entre dans la vie : élus, responsables syndicaux, associations, population devant être associés aux décisions qui concernent l'avenir de la Basse-Loire et de toute notre région.

Le 30 décembre 1981.

CHANTELLE

FAIRE ÉCHEC AU CHANTAGE PATRONAL
La direction doit négocier

Après huit semaines de grève, après que les salariées de Chantelle aient dû passer deux réveillons dans l'usine, la direction se refuse toujours à négocier véritablement et maintient en préalable à toute discussion l'acceptation de 10 ou 12 licenciements. La lutte se poursuit. Ainsi vendredi, une manifestation devait se dérouler à Nantes.

Noël, fête traditionnelle de la nativité, de la maternité donc.

Pourtant, en cette fin d'année 1981, nombre de femmes, parce qu'elles sont des ouvrières en lutte, n'ont pas célébré l'événement en famille. Décidées à obtenir gain de cause face à un patronat qui tente toujours d'imposer sa loi du chômage et de l'austérité, elles n'ont pas hésité à délaisser la chaleur des retrouvailles familiales pour réveillonner dans des usines inhospitalières. Ce fut le cas à l'usine catalane des poupées Bella, dans l'usine de chaussures Bata en Dordogne, ce fut aussi le cas à l'usine Chantelle de St-Herblain.

Cette opiniâtreté montre qu'il n'y a pour elles aucune trêve possible lorsqu'il s'agit de sauver son emploi, de refuser les bas salaires, d'exiger le respect.

Un soutien grandissant entoure la lutte des « Chantelle ». Au premier rang, élus et organisations du P.C.F.

Nous avons déjà dans ces colonnes fait état des initiatives prises par les élus communistes par la section de St-Herblain.

Ces derniers jours, la section de la Basse-Loire vient d'effectuer un versement de 500 F aux grévistes, et dans un message les communistes de la Basse-Loire expriment leur solidarité avec les travailleuses de Chantelle « *dans leur lutte pour vivre et travailler dans la dignité* » ; leur soutien aussi à cette action pour « *mettre un terme à l'autoritarisme, à l'exploitation qu'elles subissent dans l'entreprise* » ; leur exigence enfin « *que s'engage rapidement des négociations sur les revendications et que la direction prenne en compte la volonté de changement qui s'est exprimée au printemps* dernier ».

à NANTES

COLISEE V.O. — GAUMONT V.F.

RAGTIME

un film de MILOS FORMAN

avec
JAMES CAGNEY
BRAD DOURIF
MANDY PATINKIN — MARY STEENBURGEN

LES FILMS DE LA SEMAINE

● **RAGTIME.** — Film de Milos Forman. James Cagney, Brad Dourif, Moses Gunn, Elizabeth McGovern, Kenneth McMillan, Pat O'Brien, Donald O'Connor, James Olson, Mandy Patinkin, Howard E. Rollins, Mary Steenburgen, Norman Mailer.

● **CARGO.** — Film écrit et réalisé par Serge Dubor, avec Michèle Placido, Corinne Dacla.

● **T'ES FOLLE OU QUOI ?** — Film écrit et réalisé par Michel Gérard, avec Aldo Maccione, Nicole Calfan, Fabrice Luchini, Popeck, Darry Cowl.

● **UNE ETRANGE AFFAIRE.** — Film de Pierre Granier-Deferre, avec Michel Piccoli, Gérard Lanvin, Nathalie Baye.

● **LES FILLES DE GRENOBLE.** — Film français de Joël Lemaigo, interprété par André Dussolier, Zoé Chauveau.

● **POPEYE.** — Production Walt Disney, réalisée par Robert Altman, avec Robin Williams, Shelley Duvall, Paul L. Smith, Ray Walston, Paul Dooley.

● **EAUX PROFONDES.** — Film de Michel Deville, avec Isabelle Huppert, Jean-Louis Trintignant, Sandrine Kiberlain.

● **SALUT L'AMI, ADIEU LE TRESOR.** — Film de Sergio Corbucci avec Terence Hill et Bud Spencer.

● **LA GUERRE DU FEU.** — Fresque des temps préhistoriques, réalisée par Jean-Jacques Annaud.

● **LA SOUPE AUX CHOUX.** — Le tube des fêtes de fin d'année, avec Louis de Funès, Jean Carmet, Jacques Villeret. Un film de Jean Girault.

● **LA CHEVRE.** — Autre tube des fêtes de fin d'année, signé Francis Veber, avec Pierre Richard et Gérard Depardieu.

● **HOTEL DES AMERIQUES.** — Film d'André Téchiné, avec Catherine Deneuve et Patrick Dewaere.

● **CROQUE LA VIE.** — Film français de J.-C. Tachella, avec Brigitte Fossey, Gérard Giraudeau, Carole Laure.

● **MIDNIGHT EXPRESS.** — Film d'Alan Parker, avec Brad Davis, Randy Quaid, John Hurt, Bo Hopkins, Paul Smith, Mike Kellin.

Cinéma "les Club"

76, AVENUE DE LA REPUBLIQUE SAINT-NAZAIRE
TEL. 22.53.41

Matinée et soirée tous les jours
Tarif réduit jeudi et lundi pour tous

HOTEL DES AMERIQUES

SALUT L'AMI, ADIEU LE TRESOR

ROX ET ROUKY

Salo ou les 120 jours de Sodome
(Int. — 18 ans)

APOLLO — 5 SALLES, 5 FILMS

ROX ET ROUKY
T'ES FOLLE OU QUOI ?
POPEYE
LE LOUP-GAROU DE LONDRES
(Int. — 13 ans)
CROQUE LA VIE

A L'AFFICHE A NANTES

APOLLO
1 — 13 h 55, 15 h 55, 18 h 55, 20 h 55, 22 h 55, plus sam. 23 h 50 : **ROX ET ROUKY.**
2 — 14 h 10, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 10, plus sam. 0 h 10 : **T'ES FOLLE OU QUOI ?**
3 — 14 h 10, 16 h 15, 18 h 20, 20 h 25, 22 h 30, plus sam. 0 h 30 : **POPEYE.**
4 — 13 h 50, 15 h 50, 17 h 50, 20 h 50, 22 h 50, plus sam. 0 h 50 : **LE LOUP-GAROU DE LONDRES.**
5 — 13 h 50, 16 h, 18 h 10, 20 h 20, 22 h 30, plus sam. 0 h 40 : **CROQUE LA VIE.**

COLISEE (14 h 30, 20 h 15, 22 h 15, plus dim., 16 h 30)
1 — **LA CHEVRE.**
2 — **EAUX PROFONDES.**
3 — **RAGTIME** (VO).

CONCORDE
— 20 h, plus dim., 14 h : **WEST SIDE STORY.** 22 h 30, plus dim., 16 h : **IL Y A-T-IL UN PILOTE DANS L'AVION ?**
2 — 20 h, plus dim., 14 h : **SOLEIL VERT.** 22 h 30, plus dim., 16 h : **PARFUM DE FEMME.**
3 — 20 h, plus dim., 14 h : **NIGHT VILLE LADY.** 22 h 15, plus dim., 16 h : **CAFE-EXPRESS.**
4 — 20 h, plus dim., 14 h : **LA GUERRE DES BOUTONS.** 22 h 30, le dim. : 16 h : **PORTIER DE NUIT.**

GAUMONT
1 — 13 h 55, 16 h, 20 h 20, 22 h 30 plus dim., 18 h : **LA CHEVRE.**
2 — 13 h 45, 16 h 40, 19 h 35, 22 h 30 : **RAGTIME** (VF) : la séance commence par le film
3 — 14 h 10, 16 h 30, 20 h 10, 22 h 30 : **LA SOUPE AUX CHOUX.**
4 — 14 h 10, 16 h 30, 20 h 10, 22 h 30 : **LE PROFESSIONNEL.**
5 — 13 h 55, 16 h, 20 h 25, 22 h 30, plus dim., 16 h : **LES FILLES DE GRENOBLE.**
6 — 14 h 15, 16 h 30, 20 h 15, 22 h 30 : **CARGO.**

KATORZA (14 h 30, 20 h 15, 22 h 15 plus dim., 15 h 30)
1 — **SALUT L'AMI, ADIEU LE TRESOR.**
2 — **UNE ETRANGE AFFAIRE.**
3 — **COUP DE TORCHON.**
4 — **CE PLAISIR QU'ON DIT CHARNEL.**

RACINE
1 — 14 h 30, 20 h, 22 h, plus dim. 16 h 30 : **MIDNIGHT EXPRESS.**
2 — (mêmes horaires) : **COMMENT DRAGUER TOUTES LES FILLES ?**

VERSAILLES
1 — 20 h, plus dim., 14 h : **IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST.** 22 h 15, plus dim., 16 h : **METAL HURLANT.**
2 — 20 h, plus dim., 14 h : **L'ARBRE AUX SABOTS.**

OLYMPIA (14 h 30, 20 h 15, 22 h 15, plus 16 h 30, le dim.) : **LA GUERRE EST LE FEU** (dolby-stéréo).

Les KORRIGANS

9, avenue de la République
ST-NAZAIRE
Tél 22.44.79

LA CHEVRE

LA GUERRE DU FEU

LA SOUPE AUX CHOUX

MIDNIGHT EXPRESS
(Int. — 18 ans)

EAUX PROFONDES

ROLLER-BALL

HORAIRES LES KORRIGANS

Salle 1 : jeudi, vendredi, lundi, mardi, 14 h 15, 20 h, 22 h 15, sam. dim., 13 h 45, 16 h, 18 h 20, 20 h 20, 22 h 30.
Salle 2 : jeudi, vendredi, lundi, mardi, 14 h 15, 20 h 15, 22 h 25 sam., dim., 14 h, 16 h 05, 18 h 10, 20 h 15, 22 h 25.
Salle 3 : jeudi, vendredi, lundi, mardi, 14 h 15, 16 h 50, 22 h 10, sam., dim., 13 h 55, 16 h 05, 18 h 10, 20 h 10, 20 h 25.
Salle 4 : jeudi, vendredi, lundi, mardi, 14 h 15, 20 h 05, 22 h 20, sam., dim., 13 h 55, 16 h 05, 18 h 10, 20 h 15, 22 h 30.
Salle 5 : premier film : lundi, mardi, 14 h 15, 20 h 10, jeudi, vendredi, 20 h 10, sam., dim., 16 h 10, 18 h 15, deuxième film : lundi, mardi, 22 h 15, jeudi, vendredi, 14 h 15, 22 h 15, sam., dim., 13 h 50, 20 h 15, 22 h 30.

G
place du commerce
48.29.95
LA CHEVRE
RAG-TIME
LA SOUPE AUX CHOUX
LE PROFES-SIONNEL
LES FILLES DE GRENOBLE
CARGO

Directeur de la publication : Maurice ROCHER
11, rue des Jacobins — NANTES
Imprimerie Commerciale
32, bd Laënnec — HENNES
C.P.P.P. n° 62 887
Composé et imprimé par une équipe d'ouvriers syndiqués

meubles Albert
45, RUE A. DE MUN SAINT NAZAIRE
40 % 30 % 15 %
2 au 31 janvier 1982
+ importante sur étiquette spéciale
SOLDES
MEDAILLE D'OR DEPUIS 1958 ET ENCORE EN 1981 - CONCOURS QUALITE NF MEUBLE

ALSTHOM-ATLANTIQUE

Délégués C.G.T. traduits devant le Tribunal

Le syndicat C.G.T. des ouvriers du chantier naval vient de se voir à travers ses délégués syndicaux traduit devant le Tribunal de Grande Instance pour avoir tenu des meetings d'informations sur les nationalisations dans l'enceinte des chantiers, le 4 novembre dernier avec la participation de J. Desmaison, secrétaire fédéral des Métaux C.G.T.

Le syndicat C.G.T. de la Navale qui s'élève contre ce procès, entend en discuter avec M. Le Pensec, ministre de la Mer, lors de sa venue à St-Nazaire, le vendredi 8 janvier 1982.

Pour la C.G.T. de la Navale, il est impensable que les patrons de l'ex-entreprise privée des Chantiers de l'Atlantique se comportent « hors la loi des nationalisations ».

En accord avec la Fédération des Travailleurs de la Métallurgie C.G.T., le syndicat C.G.T. des ouvriers de la Navale demande aux travailleurs de réagir, de l'appuyer et de condamner l'attitude anti-démocratique de la Direction qui veut en ce début d'année :

1) escamoter les problèmes importants de réduction d'horaire avec la 5e semaine de congés sans toucher aux acquis,

2) porter atteinte au pouvoir d'achat des salaires et appointements.

Pour leur part, les ouvriers C.G.T. de la Navale revendiquent à compter du 1-1-1982 une revalorisation de 5 % minimum de la valeur du point en plus du glissement de l'ancienneté et des promotions.

Le syndicat C.G.T. entend s'opposer aux restrictions sur les libertés syndicales et il précise qu'il « *ne laissera pas les patrons utiliser la campagne faite sur la situation en Pologne pour tenter de porter des coups à l'organisation syndicale de classe : la C.G.T.* ». Le syndicat C.G.T. des ouvriers de la navale souhaite que les « défenseurs des libertés » réagissent contre l'attitude de la direction qui entend museler les travailleurs.

Au cours de son comité exécutif du 6-1-1982, le syndicat C.G.T. entend prendre des dispositions pour mettre en échec les intentions patronales en mobilisant les travailleurs.

Réussite d'une expérience pédagogique globale à Saint-Nazaire (suite)

la lutte contre l'échec scolaire : écoles et collèges situés dans des quartiers à forte densité ouvrière, L.E.P. industriels et commerciaux.

Pour le P.C.F., ces diverses mesures devront se combiner avec les dispositions prévues par le ministère de la Formation professionnelle : stages d'insertion pour les jeunes victimes de chômages longs, stages de qualification ou de mise à niveau, création de centres d'enseignement professionnel...

Il convient donc, comme le précise le communiqué de M. Savary, d'entreprendre, sans tarder, la mise en place d' « une expérience pédagogique globale », dont les effets devront commencer à se faire sentir dès la rentrée 82.

L'efficacité et la réussite d'une telle expérience suppose que la concertation ne se réduise à des échanges entre représentants du ministère et quelques personnalités locales, mais qu'elle s'ouvre, de façon dynamique, à toutes les forces vives concernées par l'éducation et la formation de la jeunesse : associations de parents, mouvements de jeunes, syndicats de travailleurs, mouvements pédagogiques, syndicats d'enseignants, maisons et comités de quartier, municipalités, administration, représentants des employeurs...

Pour contribuer au débat et à la mise en place rapide d'un tel projet, les cellules d'établissements scolaires et la section du P.C.F. feront connaître prochainement un ensemble de propositions concrètes de lutte contre l'échec scolaire à Saint-Nazaire.

Dès à présent, la section du P.C.F. appelle ses organisations et ses adhérents à s'engager, en fonction de leurs responsabilités spécifiques, pour la réussite de l'expérience proposée par le ministre de l'Education nationale.

TRÉFIMÉTAUX COUERON

Quand les travailleurs s'occupent... de ce qui les regardent

A Tréfimétaux, la direction ne désarme pas. Après avoir dû, il y a plus d'un an, renoncer à installer des « mouchards » sur les machines ; après avoir essayé, sans faire de remous, de renforcer l'encadrement, elle tente à nouveau, dans le même atelier, l'atelier des bandes, de créer la division chez les travailleurs.

Elle a choisi la période de Noël pour augmenter une partie du personnel. C'est ainsi que deux travailleurs, postés sur la même machine, faisant la même production à qualité égale ancienneté égale, ont désormais des salaires différents. La colère est montée très vite dans l'atelier et ensemble, « augmentés et non augmentés » ont décidé la riposte : deux jours de grève entre Noël et le Premier de l'An.

Oui les travailleurs veulent être augmentés mais pas de cette façon, à la tête du client, ils veulent voir reconnaître leurs capacité, leur qualification. Et surtout ils ne veulent pas être placés devant les faits accomplis.

C'est au cours de bonnes et riches discussions, durant ces deux jours de grève qu'ils ont défini ce qu'ils voulaient, et cela ressemblait fort à la voie pour un socialisme autogestionnaire : la production dans l'atelier, ils veulent l'améliorer en quantité et en qualité, pour cela il n'y a pas trente-six solutions, le succès passe par eux, par l'amélioration des conditions de travail, par la revalorisation des qualifications, par leur participation à la vie de l'atelier, de l'usine.

Décidément l'atelier des bandes à « Tréfi » est plein d'avenir par ses machines modernisées dont une toute neuve mais surtout par ses ouvriers dont un grand nombre a entre 20 et 25 ans, qui veulent conquérir leur liberté et leur dignité au travail par la seule voie possible : la lutte, encore la lutte, toujours la lutte. Ce sont les meilleurs vœux pour l'année 1982 que l'on puisse trouver pour une filiale de trust nationalisable.

- en bref - en bref -

■ **Grève de 24 heures au service général des P.T.T. à Saint-Nazaire** : Lundi dernier, les guichets du service général de la poste de St-Nazaire étaient fermés pour toute la journée. A l'appel des syndicats C.G.T., C.F.D.T. et F.O., le personnel guichets, tri, cabines téléphoniques, etc., n'ont pas travaillé pour obtenir une augmentation des effectifs résultant de la réduction du temps de travail de 41 heures à 39 heures au 1er janvier 1982.

■ **Pour le maintien du service des pensions à Paris,** à l'appel de la C.G.T., les employés exigent par une lettre-pétition, son maintien dans la capitale, plutôt que son transfert vers Nantes. Car l'éclatement de ce service ne garantirait pas l'égalité des traitements du personnel et de son renouvellement, sans parler d'un meilleur service auprès des pensionnés.

■ **Chez Hoffmann à Saint-Nazaire,** la direction veut licencier un délégué C.G.T., sans droit de préavis, ni indemnités. Pourtant cet ouvrier est employé dans l'entreprise depuis plus de quatre ans. L'action doit faire reculer le patron.

EMPRUNT D'ETAT
JANVIER 1982
16,20 %
(taux de rendement actuariel brut)
Durée 8 ans
Émission à partir du 13 janvier 1981
Clôture sans préavis
Renseignez-vous auprès des banques, des comptables publics et des établissements financiers

"CARMEN JAUNE"

Un nouveau triomphe pour René Terrasson

« Carmen », de Bizet, a remporté vendredi dernier à Pékin, au Théâtre du Pont du Ciel, un triomphe pour sa « première » en Chine, et en chinois, grâce à la collaboration d'artistes des deux pays.

Ce succès, devant un public composé surtout de Chinois de milieux artistiques et intellectuels, est justifié par les rigoureuses qualités musicales et théâtrales du spectacle qui, passé l'obstacle de la langue, pourrait dignement affronter des publics occidentaux.

Rien n'était pourtant acquis d'avance, dans cette opération souhaitée par le gouvernement chinois. Il n'y a rien de commun entre la musique occidentale et celle de ce pays dont la gamme est à cinq tons.

Il n'y a pas de parenté entre le théâtre lyrique d'Occident et l'opéra de Pékin, à nouveau très vivant en Chine et dont la technique vocale, l'interprétation instrumentale et le jeu scénique auraient tendance à influencer les artistes chinois, mêmes spécialisés dans le style étranger.

Chanteurs et instrumentistes de l'Opéra central de Pékin ont travaillé près d'un an, encadrés par trois Français : pour la mise en scène, René Terrasson, directeur de l'Opéra du Rhin, avec son équipe de Strasbourg, pour la musique, le chef Jean Périsson, et pour le chant, le soprano Jacqueline Brumaire, professeur au conservatoire de région de Nancy.

Depuis 1949, « Carmen » est le troisième ouvrage lyrique occidental présenté en chinois à Pékin. Il a été précédé par « Eugène Oneguine » de Tchaïkovski, réalisé avec l'aide des Soviétiques et, après la révolution culturelle, par « la Traviata » de Verdi, montée par les Chinois seuls.

∴

Immédiatement après ce succès, Maurice Rocher, Secrétaire de la Fédération de L.-A. du PCF adressait à René Terrasson le message de félicitations ci-dessous.

Cher Ami,

Nous tenons à vous adresser nos sincères félicitations pour l'exceptionnel triomphe auquel vous venez de puissamment contribué avec la création de « Carmen » au Théâtre de Pékin.

Cette extraordinaire création ajoute une nouvelle page — et quelle page ! — à une déjà si riche carrière.

Et ce n'est pas aujourdhui sans amertume que nous voyons combien Nantes et sa région ont perdu pour leur renom culturel avec votre départ.

Combien apparaissent mesquines et sans grandeur les attaques dont vous fûtes l'objet !

Trouvez ici l'expression renouvelée de nos félicitations et du plaisir de vous avoir rencontré et soutenu à Nantes quand vous œuvriez pour une création de l'opéra à hauteur du rayonnement culturel que vous souhaitiez pour la ville de Nantes.

Maurice ROCHER,
Secrétaire de la Fédération de Loire-Atlantique du P.C.F.